

Edito

C'est la rentrée !

En cette période de rentrée scolaire, on a parfois tendance à oublier qu'en été la vie a suivi son cours. J'en veux pour preuve Homonyme qui est restée ouverte tout l'été autour d'un agenda convivial très chargé ! Il y a presque 3 semaines, nous nous sommes remis au travail. Entre la soirée du 8 septembre au Petit Théâtre et la préparation de notre Assemblée Générale 2007, il n'y a pas une seconde de perdue à l'association et tout le monde y trouve son compte,

Cette année, notre soirée de rentrée aura lieu au Petit Théâtre situé au numéro 11 de la Grande Rue à Nancy. Pour sortir du cadre du local que tout le monde connaît et faire découvrir un lieu historique de notre ville, l'équipe d'Homonyme et moi-même avons choisi de vous inviter à un événement exceptionnel en ces lieux. Autour de Bruno, notre DJ, des animations concoctées par certains de nos membres, et des jeux qui vous seront présentés dans la cour intérieure, nous pourrons tous nous retrouver pour discuter, danser, faire la fête en somme ! Cette soirée doit également permettre à notre association de se renflouer afin d'assurer la survie pécuniaire si difficile à Homonyme depuis quelques mois. Vous l'aurez compris, venez nombreuses et nombreux et n'oubliez pas d'emmener tous vos ami-e-s !

Enfin, septembre marque la rentrée associative et pour Homonyme l'approche de notre Assemblée générale annuelle qui, cette année, sera marquée par le renouveau. Les aléas de la vie nous conduisent toutes et tous un jour ou l'autre à faire des choix, comme ce fut le cas récemment pour Adrien qui s'installe à Strasbourg afin d'y suivre ses études. En mon nom et celui du Conseil d'Administration, je tenais ici à lui souhaiter bonne chance pour la suite et à le remercier pour son investissement depuis plus de 4 ans au sein d'Homonyme !

Il me reste maintenant à vous donner rendez-vous le 8 septembre au petit théâtre et chaque lundi au local de l'association.

Kristof Arroyo
Président.



Miss liberty

Sommaire

➤ Édito	1
➤ Participe présent	2
➤ La guerre des roses	3
• Ce T qui dérange	3
• Union civile ou mariage ?	3
➤ Safe service	4
• La dame aux Chlamydiae	4
➤ Apostrophe	6
• ...C'est déjà cette p' de rentrée	6
➤ Entre-elles	7
• Une rentrée studieuse	7
➤ Récré à deux	8
• Les jeunes témoignent	8
➤ Bigophone	9
• État des lieux	
➤ De vous à nous	
• Folle journée à Europa Park	10
• On a bien tiré... au LaserMax	10
➤ Agenda	11
➤ Les bonnes adresses	12



Le mot de la rédaction

Les vacances sont finies, *Conjugaison* reprend sa parution mensuelle. Pour démarrer cette nouvelle année, nous vous proposons une nouvelle couverture avec sa charte graphique actualisée, plus dans l'air du temps, avec un rose qui s'est morphé en violet. Bienvenu aux nouveaux rédacteurs qui ont rejoint l'équipe. L'aventure continue ! Bonne lecture à toutes et tous !

Patrick S.
Rédacteur en chef intérimaire

Résumé du Conseil d'Administration Ordinaire du 24/07/2007

- Validation du compte-rendu du CAO de mai 2007 et des nouveaux(elles) adhérent(e)s ;
- Point sur le projet de soirée de rentrée du 8 septembre ;
- Point financier ;
- Fédération Française des Centres LGBT : ratifications des résolutions, validation de la délégation d'Homonyme aux rencontres des 14 et 15 juillet et de la position d'Homonyme concernant le choix du prix et de l'antiprix de la Fédération.

Laurence R.

Prochain Conseil d'administration : 24 août 2007



Rain and picnic

C'est au matin du 19 août vers midi que notre joyeuse compagnie Homonymienne est partie pour une mission, aller pique-niquer avec toute la joyeuse bande de "COULEURS GAIES". Rendez-vous à Pont-à-Mousson, nous étions huit "gays-lurons" dans les starting-blocks. Le départ se fit sous de très bons auspices, un soleil radieux nous accompagna lors de notre voyage. Nous prîmes la route, avec pour point de rencontre entre nos deux équipées la gare de Pont-à-Mousson.

Nous arrivâmes donc au fameux point de rendez-vous vers 12h40. Les adhérents de Couleurs Gaies arrivés, nous nous dirigeâmes vers le lieu-dit de "l'île d'Esch". Une fois notre campement installé, nous échangeâmes nos vivres, dans la joie et la bonne humeur, les discussions allaient bon train quand soudainement les femmes du groupe lesbien de "Couleurs Gaies" vinrent se joindre à nous, apportant avec elles leur gaieté.

Le repas presque achevé, Sainte Claire s'invita à notre petite fête avec une alliée de mauvais goût : la pluie. Suite à quoi nous nous abritâmes sous l'érable où notre équipage avait pris place. L'averse passée nous reprîmes notre déjeuner. Un ami s'invita pour le dessert, le succulent "cake au Nutella" très apprécié des membres de notre association partenaire pour ce repas. Puis une furieuse et étrange partie de foot se mit en place, composée d'une majorité de femmes. La petite partie finie, le groupe se scinda en deux, d'un côté celles et ceux partant pour un foot, et de l'autre ceux qui espéraient des activités plus calmes. L'activité trouvée par le second groupe fut un jeu dans lequel il fallait faire deviner à son équipe le nom d'une personnalité, dans un premier temps par association de mots, puis grâce à un seul mot et enfin par le mime. Dans chacune de ces phases, les personnalités étaient les mêmes. En plein milieu de notre partie, Dame météo nous fit une grosse colère, suite à quoi nous repliâmes donc le camp. Puis nos deux équipes rentrèrent au point de rencontre pour se séparer et rentrer chacune chez elle avec bien sûr de bons souvenirs en tête et en espérant recommencer une journée telle que celle-ci. Une phrase restera gravée "ici (à Pont-à-Mousson) nous avons connu le pont, mais aussi la mousson !"

Yohann H





Zaza Napoli nous a quittés !

Nous n'oublierons jamais la scène de la biscotte, véritable anthologie du cinéma français. Michel Serrault incarnait une héroïne LGBT, controversée par les uns, adulée par les autres. Zaza était une caricature, c'est pourquoi elle choquait certaines personnes. En fait, elle révélait la part d'homophobie intériorisée de certains gays. Il est vrai que le rôle de Zaza était réducteur. Tous ne se reconnaissent pas en elle. Tous les gays n'étaient effectivement pas sa copie conforme. Les gens le savaient bien mais faisaient semblant de ne pas le croire. Il était ainsi commode de se moquer des personnes LGBT. Zaza était un prétexte. Mais avait-on besoin d'un prétexte ? En définitive, le point positif était qu'on osait enfin parler d'homosexualité au théâtre et à l'écran. Elle était pionnière en son domaine. La Cage aux Folles a ouvert la voie à de nombreuses œuvres comiques, tragiques, réalistes, utopiques traitant des questions LGBT. De Philadelphia à Pédale Douce, de Maurice au Secret de Brokeback Mountain, des Nuits Fauves aux Témoins, de Poltergays à Priscilla Folle du Désert, de When Night is Falling aux Filles du Botaniste, de Transamerica à Fire... Zaza Napoli va nous manquer. Espérons qu'elle fera, là où elle est, avancer la question LGBT.

Alex de Paris.



Ce T qui dérange

Depuis quelques années, ce que certains seraient tentés de nommer la communauté LGBT a connu de grandes avancées, au moins dans les mentalités, le mot même d'avancée prête à rire lorsque l'on considère que les lesbiennes et les Gays n'ont toujours ni droit de se marier ni droit d'adopter s'ils le veulent, qu'on oublie les Bi, quant aux personnes Trans, les Institutions continuent à les génocider tranquillement. France, le pays des Droits de l'Homme, le pays des Lumières, le pays dont la devise ne l'oublions pas est "Liberté, Egalité, Fraternité". Au regard de la loi, les personnes trans ne sont rien, ou si peu, si tant qu'elles acceptent de suivre un parcours humiliant pour avoir le droit de passer sur un étal de boucherie, bel exemple de liberté en effet. Le T dérange, pourtant, sans T, il y a beaucoup de mots qui ne voudraient plus rien dire, d'ailleurs, la France est tellement dérangée qu'elle se place en Europe comme l'un des pays les plus rétrogrades à cet égard.

On ne parlera pas de la Loi qui impose une indignité perpétuelle aux personnes trans, qui leur supprime parfois les droits inaliénables de tous les citoyens français comme par exemple le Droit de Vote. On ne s'étalera pas plus sur les psychiatres à la soi-disant renommée qui sous couvert de celle-ci passent leur temps à rabaisser des humains au rang de malades mentaux, quand ce n'est pas pour les soigner à grand renfort de pilules sans se soucier réellement du bien-être de ces personnes. Heureusement, cela dit tout à fait ironiquement, les partis politiques viennent à la rescousse de ces humains injustement outragés. Le PS propose un joli protocole à suivre absolument, contraint et forcé, sous peine de ne jamais pouvoir faire changer ses papiers d'identité. Quant à l'UMP, s'il s'indigne que l'on considère les personnes trans comme des malades mentaux, il se cache derrière de jolis paravents comme "il faut engager une réflexion médicale, juridique, philosophique et éthique". Et ce ne sont que les tristes exemples des deux plus importants partis français.

Le T dérange, le T pose problème dans une société qui a bien du mal à s'engager dans la voie de la modernité. Le T dérange, heureusement, car on ne relègue plus au silence celles et ceux qui désirent juste vivre en adéquation avec eux-mêmes, tout au moins, on arrive moins à les faire taire. Il est en effet une chose qu'on ne peut détruire chez tout le monde, c'est la dignité. Et puis, sans T, la devise de notre pays ne voudrait vraiment plus rien dire.

Nicolas G.

Union civile ou Mariage ? Un débat animé !

La récente élection en tant que Président de la République Française a relancé un débat que l'on croyait éteint depuis longtemps, celui concernant la reconnaissance des couples LGBT au regard des Institutions et, plus simplement, de l'Etat. En effet, dans les promesses électorales, et dans un communiqué qu'il a tenu à la mi-juillet, Nicolas Sarkozy s'est déclaré très favorable à l'ouverture d'une Union Civile aux couples de même sexe, assez semblable au Leader Partnership qui existe

chez nos voisins britanniques. Ce nouveau contrat d'union donnera aux couples homosexuels les mêmes droits législatifs que les couples mariés, tant au point de vue financier qu'au point de vue patrimonial. Et cette mesure, que d'aucun peut juger une avancée majeure dans la législation française est au cœur d'un débat parmi la gente LGBT.

Il est plus que légitime que chacun se demande pourquoi une pareille avancée suscite débat parmi les gays et lesbiennes, puisqu'elle ouvre des droits équivalents aux couples hétérosexuels mariés. C'est au fond pour une raison simplissime, le seul droit que ce nouveau contrat ne garantit pas est celui qui regarde tout le pan de l'homoparentalité, qui est, il nous faut le noter, un débat bien plus virulent que celui du mariage que nos concitoyens sont majoritairement prêts à nous accorder. En réalité, le mariage pose le problème de l'adoption, et, plus globalement, celui de la reconnaissance des droits d'un co-parent sur l'enfant biologique de sa compagne ou de son compagnon.

Par le fait, on assiste donc à un écharpage en règle entre pro-mariage et pro-union civile, entre ceux qui désirent une égalité complète de droit, ceux qui sont contre l'adoption par un couple de même sexe, ceux qui pensent que le mariage est une institution désormais désuète, ceux qui se contentaient du PaCS... En somme, on en arrive à une foire d'empoigne où chacun veut défendre son bout de gras. Un débat est souvent une lutte de réflexion, d'idées différentes voire opposées, qui aboutit souvent à un consensus, mais est-ce que tout le monde y parviendra entre défenseurs du mariage et défenseurs de la future union civile. Il est souvent difficile de renoncer à ses convictions profondes et d'adhérer à un consensus plus global, c'est ce qui restera à vérifier quand ou si le Contrat d'Union Civile voit le jour, une naissance qui risque de s'annoncer douloureuse.

L'histoire ne nous apporte pas toujours des réponses claires, elle ne révèle pas le futur ni n'explique le présent, elle peut tout au mieux nous permettre d'éviter de refaire les mêmes erreurs. Or, nous devons nous rappeler que lors des débuts du PaCS (après les lentes étapes du CUS et du CUC), chacun le pressentait comme une avancée majeure dans la reconnaissance des couples de même sexe. Une avancée, certes, mais il fallut plusieurs années d'application pour en cerner les limites et les points à améliorer. Est-il réellement besoin d'attendre l'application d'un nouveau contrat d'union avant de réfléchir à ses conséquences, c'est une chose qu'il me paraîtrait tout à fait inspiré d'éviter. Chacun des acteurs de ce débat est conscient désormais que le PaCS ne fait plus recette et qu'il faut trouver une solution plus égalitaire à la situation des couples de même sexe, à tous donc de trouver la solution la plus juste à cela, celle qui contenterait au fond tout le monde.

Homonyme est une association qui se bat depuis plus de dix ans pour les droits des personnes LGBT, pour l'égalité des droits vis à vis du reste de la population française. Or, ici, c'est tout justement cette question d'égalité qui me semble centrale. La solution la plus adaptée est souvent celle qui confère les mêmes droits à chacun. Après tout, "Tous les Hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits", à méditer.

Nicolas G.



La dame aux Chlamydiae

safe service

Dans la grande famille des IST aux noms barbares, la lymphogranulomatose vénérienne, ou LGV, tient une place de choix. Malheureusement, ce haut rang concerne aussi son taux de prévalence dans la population, en particulier homosexuelle et masculine. En constante progression depuis quelques années, la LGV mérite ainsi que l'on s'attarde sur son cas, le temps d'un article dans Safe Service.

La lymphogranulomatose vénérienne est une infection sexuellement transmissible véhiculée par une bactérie, la *Chlamydia trachomatis*. L'infection à *Chlamydiae* est assez courante et connue du grand public, en particulier chez les femmes ayant eu un défaut de protection, mais la LGV en est une variante bien à part. Toute sa spécificité réside en fait dans la souche de la bactérie en question, nommée sérotype, qui en l'occurrence est désignée sous les noms L1, L2 et L3.

D'abord décrite au début du vingtième siècle, et plus précisément en 1913 par trois médecins français, Maurice Favre, Joseph Nicolas et Joseph Durand, la LGV (ou Maladie de Favre) fut longtemps considérée comme rare en Occident, classée dans les infections tropicales, et par conséquent cantonnée aux sphères africaine, caribéenne, latino-américaine, et sud-asiatique.

Son apparition significative sous nos latitudes fut beaucoup plus tardive, datée à l'année 2004, qui fut le pic de contamination. Les cas observés le furent dans les grandes villes européennes, capitales ou non, en particulier Berlin, Bruxelles et Rotterdam. La France ne fut bien sûr pas épargnée par la progression de cette IST à la contamination aisée, en particulier Paris et sa grande couronne, ainsi que quelques métropoles régionales, telles Lyon et Bordeaux.

Plus de 100 cas furent observés en France pour la seule année 2004, soit une augmentation de 400 à 500 % par rapport à l'année précédente, d'où une prise en charge de la maladie démarrée à l'initiative de

l'Institut de Veille Sanitaire (INVS). Le profil des malades était alors plutôt bien défini : exclusivement masculins, pour la plupart homosexuels, et très majoritairement séropositifs.

Rien ne distingue la lymphogranulomatose vénérienne d'une IST lambda, puisque ses modes de transmission sont on ne peut plus classiques et attendus. En effet, tout rapport sexuel non protégé, qu'il soit vaginal, anal, ou bucco-génital, véhicule la *Chlamydia trachomatis*. Cependant, dans ce cas précis, l'éjaculation n'est pas le facteur de contamination, mais bien la pénétration, tout particulièrement dans des conditions "traumatisantes" pour les muqueuses, à savoir la sodomie, l'utilisation de sextoys, ainsi que certaines pratiques plus marginales comme le fist-fucking.

1, 2, 3... Fistule !

Traditionnellement, la LGV est médicalement décrite comme une maladie évoluant en trois phases distinctes, succédant à une période d'incubation très variable. Celle-ci peut se limiter à 2 petits jours, mais peut flirter avec les 2 mois. En moyenne le délai est estimé à 20-25 jours, période durant laquelle le malade est extrêmement contagieux.

La première manifestation de la LGV se caractérise par l'apparition de papules, boutons, et autres vésicules dans la région ano-génitale. Petit à petit, ces excroissances s'ulcèrent et peuvent atteindre une

profondeur significative. Toutefois, ce stade de l'infection est souvent décrit comme indolore, d'où une maladie qui passe dans un premier temps inaperçue, spécifiquement lorsqu'elle touche des organes internes, tels que l'utérus, le rectum ou l'urètre.

Ce n'est que lors de la deuxième phase que la maladie se déclare réellement, par l'apparition de violentes douleurs au niveau de l'aine, consécutives à la formation d'une adénopathie, ou plus vulgairement une importante inflammation des ganglions lymphatiques, qui dégénère en fistule, c'est-à-dire une importante lésion purulente. Parfois, ces symptômes inflammatoires se localisent plutôt dans le rectum, résultant d'une anorectite aiguë. Cette dernière se caractérise par d'importantes brûlures et douleurs, des écoulements de sang et/ou de pus, ainsi que de faux besoins constants d'aller à la selle.

La phase tertiaire ne se déclare qu'en l'absence de traitement, ce qui est plutôt rare compte tenu de la violence des symptômes secondaires. Le cas échéant, la lymphogranulomatose devient chronique, avec une dégradation du rectum qui peut aboutir à son rétrécissement, la formation fréquente de fistules au niveau du périnée, voire de très importantes ulcérations de la muqueuse ano-rectale, dont l'aspect dégradé peut tromper le spécialiste dans son diagnostic. En effet la condylomatose, évoquée dans le numéro 9 de Conjugaison, peut présenter des manifestations terminales analogues. Ici se situe toute l'importance de la prévention, et du suivi médical régulier en cas d'anomalies marquante.

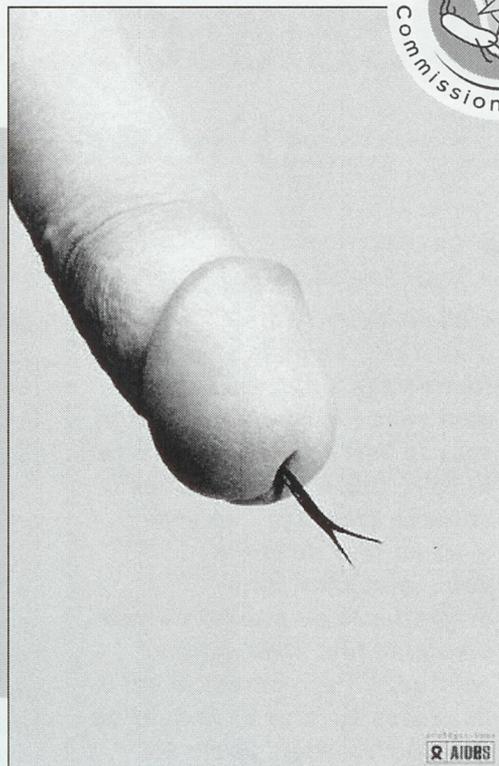
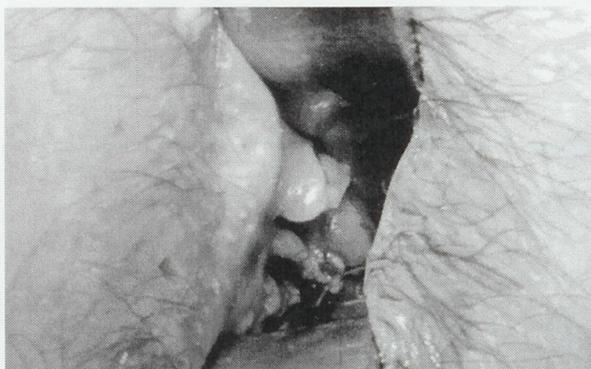
Guérir pour prévenir

Le diagnostic de la LGV s'effectue de la même façon que toute autre suspicion d'infection à *Chlamydiae*, à savoir un prélèvement dit "par écouvillonnage", qui consiste à frotter la lésion ou les écoulements pour recueillir l'échantillon à analyser. Les lésions plus graves et internes sont analysées par endoscopie, le plus fréquemment au niveau de l'anus et du rectum. Les bactéries recueillies sont ensuite décortiquées par





safe service



analyse de leur génotype, qui permettra de définir leur sérotype et donc la nature exacte de l'infection.

Puisque l'infection est bactérienne, le traitement est à base d'antibiotiques administrés pendant au moins trois semaines, le temps d'éradiquer les *Chlamydiae trachomatis*, réputées plus coriaces que leurs homologues des infections "basiques". Cette phase thérapeutique est capitale, puisqu'en l'absence de traitement, la maladie passe au stade 3 et peut entraîner de graves séquelles dans la région ano-génitale, en particulier chez les femmes. Par ailleurs, le caractère bactérien de la maladie la rend très contagieuse, et le sujet véhicule très facilement son infection tant que la maladie est dite active.

Enfin, l'intérêt d'un traitement rapide réside également dans l'assainissement et le renforcement des muqueuses très fragilisées, dont les lésions facilitent grandement d'autres contaminations plus graves encore, et tout particulièrement à VIH et/ou VHC. Statistiquement, les malades atteints de LGV sont en effet fréquemment coinfectés avec



d'autres IST comme la gonococcie, et une part non négligeable d'entre eux est directement concernée par le SIDA.

Une nouvelle fois, une telle liste d'horreurs pourrait effrayer le lecteur inutilement. Les photos lui ont pourtant été généreusement épargnées. Mais le but est bien d'informer concrètement, afin que chacun prenne les précautions nécessaires pour s'en préserver. Tout rapport non protégé, qu'il soit dit "soft" ou non, est potentiellement contaminant. Les préservatifs masculin et féminin sont donc vivement recommandés, ainsi que les digues dentaires, et les gants en latex pour nos camarades fisteurs.

Rappelons à ce titre que toutes les catégories de population sont désormais concernées,

puisque femmes et hétérosexuels ont eu les mêmes relâchements coupables de prévention. En outre, on insistera ici sur l'importance de la lubrification des rapports sexuels, son absence ou son insuffisance étant à la source de trop nombreuses lésions, dangereuses en cas de prévention hasardeuse.

Enfin, il est conseillé à chacun et chacune de se surveiller attentivement. Aucune lésion ou écoulement anormal n'est à négliger, peu importe sa localisation. Personne n'est à l'abri d'une erreur, et bien se connaître est une garantie pour bien se soigner.

Jérémy B

Sources : Association Aïdés, www.aides.org
Institut de Veille Sanitaire, www.invs.sante.fr
Proctologie au quotidien, www.proktos.com
Sida Info Service, www.sida-info-service.com
Sites médicaux généralistes

Catastrophe, c'est déjà cette p'(censuré) de rentrée !

Temps grisâtre et nauséeux, vitrines débordantes d'anoraks, de pulls et autres fournitures scolaires, bref de quoi vous faire passer le moral sous la barre fatidique du zéro et faire fuir à toutes jambes le superbe bronzage que vous avez eu tant de mal à peaufiner, sans trace disgracieuse du maillot de bain bien entendu. Mais qui dit rentrée, dit également moult nouvelles lectures et images en perspective. Alors hauts les coeurs !

D'abord en guise d'amuse-bouche, quelques recueils de pieuses icônes :

- Pierre et Gilles "Double-Je" de Paul Ardenes et Jeff Koons chez Taschen : L'itinéraire photographico-pictural (1976 / 2007) de ces deux ovnis presque inclassables de l'Art. Un pavé à un prix ridiculement bas pour s'offrir toute l'iconographie phantasmagorique de ce duo sortant des sentiers battus.
- Roger de Roger Payne chez H&O : Plus de 200 dessins presque aussi bandants que ceux du célèbre Tom of Finland. Je vous laisse juger sur pièces !
- Cobbett d'Aaron Cobett chez H&O : Cet artiste, proche de Pierre et Gilles quant au style nous propose une avalanche de pin-up au masculin qu'il dénude ou rhabille au choix, juste ce qu'il faut pour rendre ces images irrésistibles.
- Enfin, "The last not the least", un DVD consacré au cultissime Klaus Nomi, à vous offrir absolument surtout si vous êtes fan de cet artiste au look reconnaissable entre tous et à la carrière aussi fulgurante que brève. Voilà, je pense, largement de quoi égayer convenablement vos tristes livres de prières !

Passons maintenant à une matière plus sérieuse, de la vraie lecture quoi !

- Jean Cocteau "Lettres à sa Mère" tome 2 chez Gallimard : 560 missives, assemblage

hétéroclite, ou Tanguy avant la lettre, Jean, le grand "petit garçon" de 30 ans, s'épanche sur ses menus bobos, tracas financiers et ses histoires avec les garçons, lesquelles irritent sa bourgeoise de mère un brin coincée qui préfère de loin être la confidente du poète et de l'artiste plutôt que l'infirmière compatissante des déboires sentimentaux de son homosexuel de fils.

- "Salope" de Dennis Cooper chez P.O.I. : Un site spécialisé pour Brad, escort haut de gamme que rien ne semble effrayer. Il va être difficile au lecteur de faire la part entre fantasme et réalité. Plutôt très excitant !
- "Les Passants" de Christian Giudicelli chez Gallimard : Recueil autobiographique des rencontres de l'auteur qui fait défiler pour nous la trame dense de sa vie sexuellolittéraire où domine le genre masculin.
- "Chaouanya" d'Hugo Di Ventura chez Why Not / Jet Lag : Textes et images pour illustrer les rencontres amoureuses de l'auteur entre Paris et Tunis. À lire autant qu'à regarder !
- "Le Garçon de Joie" d'Éric Jourdan aux Éditions La Musardine : Relations tumultueuses entre un séducteur au fait de son pouvoir sur l'autre et un innocent qui risque de finir coupable à force de fréquenter le premier.

On abandonne les grimoires pour se pencher vers le coin des pelloches :

Je suis allé voir successivement :

- "The Bubble" de l'Israélien Eytan Fox : Un petit bijou de sensibilité, d'humour, d'amour, un vrai régal même si l'on tire une larme obligée sur la fin apocalyptique des 2 principaux héros, tout reste malgré cela d'un optimisme à vous remonter un moral en berne pour cause de météo calamiteuse.
- "Harry Potter et l'Ordre du Phénix" de David Yates : Daniel Radcliff, épaulé par des effets spéciaux des plus réussis, sauve le film par sa présence de plus en plus évidente, malgré le côté franchement réducteur de l'œuvre cinématographique par rapport à l'intrigue très touffue du livre.
- "Die Hard 4" de Len Wiseman : Bruce Willis y est à la hauteur de son héros. On ne nous laisse pas une minute de répit tant les scènes de

cascades époustouflantes se succèdent à un rythme effréné avec en plus des effets spéciaux hyper soignés, l'humour décapant du flic de choc campé avec toujours autant de brio par Bruce Willis.

- "Transformers" de Michaël Bay : A voir pour les effets spéciaux ébouriffants mais à zapper sévère pour l'intrigue minimaliste et les dialogues d'une niaiserie affligeante.
- "Shrek 3" de Chris Miller : On retrouve avec bonheur les personnages délirants à l'humour de papier de verre "Gros Grain" des 2 premiers opus avec mon amour inconditionnel pour le "Chat Botté" toujours aussi craquant et pour le Prince Arthur en ados anti-héros persécuté par les garçons plus grands et plus baraqués que lui (Lancelot, Charmant et consorts)

Les sorties à venir et à ne pas manquer :

- "La Leon" de Santiago Atheguy : Noir (et blanc) et sauvage, Alvaro va essayer de se sortir de la torpeur torride de ce marécage argentin d'où émerge la figure singulière et violente d'El Turu, pilote du bateau bus et qui trouble jusques aux tréfonds de lui-même le trop sensible Alvaro. (Sortie non communiquée, à guetter)
- "Naissance des Pieuvres" de Céline Sciamma : Féminité, homosexualité latente, vestiaires et piscines, un décor de rêve pour saisir à bras-le-corps, troubles et désirs qui montent inexorablement chez un trio de naïades de 15 ans qui vont en faire craquer plus d'une ! (Sortie le 15/08)
- "Le Pensionnat" de Songyos Sugmakanan : Un "Disparus de Saint-Agil" à la sauce Thaï où se côtoient fantasmes d'adolescents, ambiance internat, suspense mêlé de fantastique, un mélange aigre doux qui va mettre à rude épreuve nos émotions. (Sortie le 22/08)
- "Hair Spray" de Adam Shankman : Ce remake grinçant du cultissime film homonyme de John Waters (1988) est à voir ne serait-ce que pour la prestation incroyable de John Travolta qui y reprend le rôle tenu par le célèbre "Divine" dans le film original, le tout sur fond de musique Yéyé et de Concours de Miss burlesques. Mi film classique, mi comédie musicale, très divertissant, à priori ! (Sortie le 22/08)

Une rentrée studieuse



entre-elles

La rentrée s'annonce "studieuse" pour le groupe femmes !!! Après un été "détente" où sorties bar, after rhum coffee, soirées cidre, raclettes et compagnie étaient au rendez-vous, nous avons décidé de "sloguer" haut et fort : "après le réconfort, l'effort".

En effet, dès octobre, nous ne ferons pas les choses à l'envers cette fois !!! Nous allons nous attaquer d'arrache-pied au projet "Prévention chez la femme". Et l'heureux événement, c'est que le groupe bi nous propose de travailler avec nous. "L'idée, c'est que le groupe femmes et le groupe bi s'unissent sur un même projet afin de rendre le travail plus enrichissant par l'échange, la réflexion commune et ainsi créer un document qui soit le plus complet possible", dixit Yohan L.

Nous pouvons d'ores et déjà vous présenter les thèmes retenus à ce jour :

• Connaissance et santé du corps :

- a) orientation sexuelle,
- b) mammographie,
- c) infections sexuellement transmissibles (IST),
- d) suivi gynécologique

• Les cancers les plus meurtriers chez la femme :

- a) cancer du sein,
- b) cancer du col de l'utérus,
- c) cancer de l'ovaire,
- d) cancer du poumon

• Donner ou pas la vie

- a) procréation médicalement assistée (PMA),
- b) grossesse,
- c) la pilule du lendemain,
- d) l'interruption volontaire de grossesse (IVG)

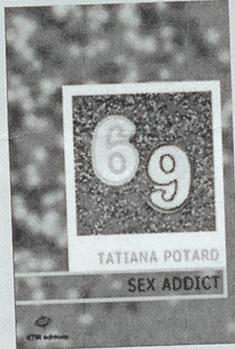
• La prévention au quotidien

- a) le suicide,

- b) les drogues,
- c) l'alcool,
- d) la violence conjugale.

L'idée de l'union nous ravit Élise et moi ! En effet, l'énergie, la disponibilité, la qualité d'écoute et d'échange qui animent Yohan vont permettre de rendre ce travail des plus attrayants !!! Sans parler de la motivation qui est déjà au beau fixe puisque l'ambiance se veut bon enfant ; tout ce que nous aimons ! Et puis, nous ne vous cachons pas que le groupe femmes avait besoin d'un moteur pour faire avancer les choses... Alors Yohan, accepte nos remerciements les plus sincères pour cette généreuse proposition... Nous allons tout faire pour ne pas te décevoir, c'est promis...

A découvrir



Tatiana Potard - "Sex Addict"

Tatiana Potard a passé son enfance et son adolescence en Picardie. Un beau matin, portée par les ailes de Cupidon, elle décide de quitter

sa province pour conquérir la gay Paris. Elle découvre alors le milieu de la nuit, où les rires et les paillettes font danser les absences. Elle devient assistante de rédaction du site Gay.com, journaliste pour Je Magazine, Têtu et divers autres sites LGBT. Après avoir collaboré de nombreuses années à la

rédaction du magazine lesbien La dixième Muse, elle en devient la rédactrice en chef adjointe en juillet 2007. Très active, elle est aussi animatrice de prévention Sida pour les associations Arcat et Le Kiosque Infos Sida (Pôle Prévention Gay). Avec "Sex Addict", son premier roman, elle nous plonge sans détour dans l'univers festif et déluré des jeunes lesbiennes.

Résumé :

Après une rupture douloureuse, Alex a décidé de tenir un blog. Dans ce journal intime diffusé sur le net, elle fait le récit de ses 1001 aventures à la recherche de la nouvelle femme de sa vie. En l'attendant, elle arpente le Marais avec ses amis et enchaîne les rencontres d'un soir jusqu'à devenir une véritable sex addict. Avec humour et dérision, elle nous raconte tout, absolument tout !

Extrait :

"(...) J'aime les orgasmes des femmes, tous les orgasmes. J'aime les femmes et cette manière si singulière qu'elles ont de s'abandonner à l'autre. J'en ai eu des amantes et pourtant, aucune ne jouissait de la même manière. Il y a celles qui partent au quart de tour et qui, à peine tu commences à les mordiller, te gueulent déjà leur excitation à la figure. Il y a celles un peu coincées qui vibrent en silence et partent doucement, en un soupir, un peu comme si elles s'excusaient d'avoir joui. Et il y a mes préférées, celles qui se laissent désirer et qui se donnent à moitié pendant des heures, jusqu'au moment où elles acceptent enfin que tu prennes possession d'elles... jusqu'à la délivrance ultime. (...)"

Bonne lecture...

Barbara D.

Bonjour à toutes et à tous !



C'est la rentrée à Homonyme, et après un été riche en événements, de nouveaux rendez-vous sont prévus... Pour commencer, une grande soirée privée aura lieu le samedi 8 septembre au Petit Théâtre dans la ville (11, grande rue à Nancy) à partir de 21h. Au programme : jeux, animations, soirée dansante, bar associatif... Des invitations valables pour deux personnes sont disponibles au local, à La Villa, au San Lorenzo ou sur kristof@homonyme.org.

Venez nombreux pour profiter de cette soirée de rentrée, et n'hésitez pas à ramener des amis !

Pour tous ceux qui veulent s'amuser, se dépenser et piquer d'inoubliables fous rires, une sortie Lasermaxx est prévue le mercredi 12 septembre, avec un départ groupé du local à 20h30.

Et ce n'est pas fini ! Une soirée conviviale végétarienne se déroulera au local le samedi 29 septembre à partir

de 21h : le prix est fixé à 5 euros pour une entrée, un plat, un dessert et un verre de vin. À noter que le bar de l'association sera ouvert. Venez vous régaler avec nous ! À très bientôt à Homonyme ! Élise D.



Les jeunes témoignent

Confiance en soi, nouvelle vie, ou plutôt déception ? Le coming-out (révéler son homosexualité à son entourage) est un acte délicat mais qui peut changer une vie ! Ce mois-ci, 3 lecteurs nous ont fait part de leur vécu, en nous racontant le leur. Avant de vous lancer, n'hésitez pas à en parler autour de vous, à vous confier à vos proches qui pourront être un bon point d'appui !

Mickaël 22 ans, étudiant en arts plastiques à Metz

À l'époque de mon coming-out, j'avais 20 ans. Je me souviens avoir pris la décision de révéler mon homosexualité à mes parents, pour qu'ils sachent qui j'étais réellement. C'est alors, sous l'effet d'une pulsion de franchise, que je l'ai dit à ma mère, en rentrant de chez ma sœur qui le savait depuis déjà un an. Ma mère était à côté de moi quand je conduisais, je lui ai dit que j'avais quelque chose d'important à lui dire, mais je n'osais pas. Plus aucun son ne sortait de ma bouche.

Ma mère m'a alors posé différentes questions, et à la fameuse interrogation: «Tu préfères les garçons?», je lui ai timidement répondu «Oui».

Elle m'a alors dit que ce n'était pas grave, que c'était naturel. Le lendemain, je rentrais à la fac pour la 1ère fois, et j'ai demandé à ma mère d'en parler à mon père, ce qu'elle fit. Mon père a, lui aussi, bien réagi en affirmant à ma mère qu'il s'en doutait. Malgré la réaction positive de ma mère, celle-ci restait très surprise, me posant certaines questions, pour savoir si c'était de «sa faute», ou si elle avait fait quelque chose de mal. Je rétorquai alors que non, pas du tout. J'ai appris qu'elle pensait qu'être attiré et aimer les personnes de son sexe était un choix. Je lui ai alors expliqué qu'on ne pouvait pas choisir d'avoir une vie un peu plus difficile que la majorité des gens. Ce coming-out auprès d'eux m'a fait grandir et a renforcé mon caractère, ce qui m'a permis d'avancer dans la vie et de pouvoir affronter les autres plus sereinement.

Yohan 25 ans, collaborateur d'architecte

C'est à l'âge de 20 ans que j'ai fait un coming-out non désiré. Je revenais sur Nancy après avoir tout quitté pour refaire ma vie à Brest. J'avais alors besoin de partir pour m'assumer, de reprendre les bases de ma vie, et réfléchir sur mon avenir. De retour sur Nancy, j'ai décidé de parler de ma bisexualité à mon oncle qui venait de divorcer pour lui aussi refaire sa vie avec des hommes. C'est grâce à lui que j'ai pu me dévoiler. Le jour où mon oncle fit son coming-out auprès de sa grande sœur, ma mère, il lui annonça que le week-end, il se rendait à une soirée Gay et Lesbienne organisée par l'association Homonyme. Il y eut alors un léger problème lorsque ma mère me demanda ce que j'avais l'intention de faire ce même week-end. Je lui répondis que j'allais à une soirée avec mon oncle... Le lundi matin, ma mère débarqua au magasin où je travaillais, faisant une crise de nerfs et un scandale en plein milieu de mon travail. Comment avais-je pu me confier à mon oncle et pas à elle, me reprocha-t-elle. C'est au cours du week-end suivant, chez mes parents, que je fus soumis à des questions inquisitoriales, amenant ipso facto le coming-out auprès de mon père et de mon frère, qui toutefois s'en doutait depuis longtemps. Mon père quitta la table et ne mangea plus pendant 3 jours. Malgré l'ouverture d'esprit de ma mère, c'est elle qui l'encaisse le plus mal. En revanche, cela a resserré des liens presque inexistantes autrefois entre mon père et moi. Il aura fallu attendre cinq ans pour faire clairement comprendre ma bisexualité à mes parents, qui aujourd'hui me soutiennent pleinement dans mes actions associatives et militantes. Cette année, avec mon entrée à Homonyme, j'ai pu enfin apparaître tel que je suis réellement auprès de mes parents, et obtenir tous leurs encouragements pour continuer mes actions !

David 19 ans, apprenti en menuiserie à Nancy

Mon coming-out, c'était il y a un an, je vivais alors chez mon père et sortais avec un garçon bisexuel de 20 ans qui s'était installé sur Nancy quelques semaines auparavant. Je dormais très régulièrement chez lui, le décrivant comme un simple ami à mon père, qui se posait de plus en plus de questions. À chaque fois, je faisais tout mon possible pour fuir ses soupçons... Après en avoir parlé à un de mes meilleurs amis hétéros, qui m'a clairement accepté tel que je suis, j'ai décidé de laisser un courrier à mon père, lui expliquant que je m'absenterai les prochains jours, et qui j'étais vraiment. Je m'étais assuré de pouvoir prendre mon indépendance financière, ma seule source de revenus étant alors mon apprentissage, au cas où la situation tournerait mal. Mon petit ami m'a hébergé 2 jours, puis un long dialogue s'est instauré avec mon meilleur ami, qui m'a hébergé à son tour. Tout s'est très bien passé avec eux, jusqu'au jour où mon père m'appela sur mon portable, et où le dialogue s'instaura pour de bon. J'ai regagné le cocon familial dès le lendemain, sans grands changements dans ma vie de tous les jours. Tout a continué comme si de rien n'était, sauf en ce qui concerne mes amis, avec lesquels je n'ai désormais plus rien à cacher. Mon coming-out leur a ouvert l'esprit !

Adrien C.

État des lieux



Bigophone

Depuis le 25 Avril 2007, le Groupe Bi s'est fait une petite place au sein d'Homonyme, et malgré un démarrage difficile il semble prendre forme. De plus en plus de personnes viennent nous rendre visite, apportant leur contribution aux débats et donnent leurs idées après relecture de la plate-forme revendicative qui prend forme petit à petit. Nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui ont apporté leur aide et leur point de vue, qui ont permis d'élargir notre travail... Mais le travail n'est pas encore fini, loin de là. C'est pourquoi en cette période estivale nous allons établir un "état des lieux" sur l'avancement de la plate-forme que nous souhaitons finaliser en septembre :

L'identité Bisexuelle

Il faut tout d'abord définir l'identité Bisexuelle, ce qui pose quelques complications. C'est pourquoi nous avons opté pour une définition du dictionnaire, complétée par une définition subjective que nous jugions plus adaptée. La question de l'identité étant tellement complexe et variant de façon si importante selon les individus, nous n'avons pas souhaité approfondir ce sujet, et sommes tombés d'accord sur une approche générale. Le débat sera donc pour plus tard. La seconde étape consiste à définir les idées reçues les plus courantes, toutes les remarques désagréables et tous les comportements discriminatoires à l'encontre des personnes bisexuelles. Nous verrons par la suite de quelle façon «changer les regards», en apportant une réponse simple aux discriminations dont nous faisons l'objet, sans toutefois apporter une réponse péremptoire à tout. Et nous arrivons enfin à un autre point de débat complexe, la dualité et/ou la complémentarité des sexualités hétérosexuelles et homosexuelles chez les personnes bisexuelles, que nous voulions aborder de manière simple, car ce point sera développé largement dans la suite du document.

Convergences et Valeurs communes

Nous avons voulu faire le point sur le rapprochement implicite fait avec les "Communauté LGBT", en raison des discriminations similaires dont nous faisons l'objet, à cause de notre sexualité, hors normes. Ce qui nous amène naturellement, en deuxième point, à la lutte des minorités dans notre société... Après quoi nous abordons la question des liens existants et à créer entre les bisexuels et le reste de la "Communauté LGBT" qui reste sceptique à

notre rencontre. Vient enfin la question de la convivialité comme moyen de rapprochement entre tous, et moyen de communication pour régler les problèmes qui nous sont propres.

La reconnaissance Bisexuelle

La liberté de vivre ses attirances entre les deux sexes, sans être jugé par le regard d'autrui, débute dans cette troisième partie. Ce qui nous renvoie au principe de "lutte pour la reconnaissance" en tant que sexualité à part entière. Nous aborderons ensuite, ce qu'il convient de faire pour lutter contre toutes formes de discriminations (venant du milieu hétérosexuel aussi bien qu'homosexuel). Nous demandons une lutte contre la "biphobie" et l'égalité au sein des centres et associations LGBT (Et ce afin que la lettre B ne soit pas qu'une initiale vide de sens et que nous soyons tous représentés de façon réelle, et pas seulement théorique). Nous souhaitons enfin apporter d'avantage d'informations au public car la diffusion de faits réels ainsi que la communication sont les meilleurs outils dont nous disposons pour faire avancer notre cause.

L'évolution juridique de notre société

Le premier point développe l'égalité du droit au mariage, que l'on soit en couple avec un homme ou une femme. En effet, pourquoi nos droits devraient-ils différer selon nos modes de vies ? Nous aborderons ensuite le droit à l'adoption et à la PMA (procréation médicalement assistée) sous les mêmes problèmes de discriminations. Pour la protection de nos enfants, pour tous les parents qui vivent après un divorce avec une personne du même sexe, nous demandons la création d'un statut de "beaux-parents", afin qu'ils puissent prendre les dispositions

nécessaire pour la santé et la survie de l'enfant. En l'absence ou décès du tuteur légal, n'est-il pas légitime que son conjoint puisse prendre soin de l'enfant ?

Abordons à présent une étude sommaire qui a pour but de donner quelques moyens de lutte contre la discrimination, mais aussi la revendication d'un statut égalitaire. Pour finir, nous demandons l'égalité des droits quelle que soit notre situation privée car nous ne devrions pas choisir entre le droit aux droits, et le droit d'aimer. Il reste à ce jour deux points à aborder pour mettre une touche finale au projet :

Lutter contre la "Biphobie" et la solitude

- 5.1 - Visibilité et vision de la Bisexualité
- 5.2 - Discrimination propre aux Bisexuels
- 5.3 - Éduquer pour mieux lutter
- 5.4 - Apprendre à vivre tous ensemble et rompre la solitude

Prévention des IST et éducation sexuelle

- 6.1 - Lutter contre les idées reçues
- 6.2 - Une orientation sexuelle particulière
- 6.3 - Prévention spécifique aux bisexuels
- 6.4 - Sexe, genre et sexualité

Nous espérons, par cet article, vous avoir renseignés quant aux revendications propres aux bisexuels. Nous espérons également vous avoir donné envie de donner votre point de vue et de venir travailler à nos côtés. Il est normal que nous ne puissions pas publier l'intégralité du document car il se compose de 12 pages, d'où cette synthèse. Nous vous souhaitons de bonnes vacances, et nous souhaitons vous rencontrer au plus vite.

Be Yourself

Yohan L.

Folle journée à Europa Park

Malgré un départ tôt le matin à (7 h 30 au lieu de 7 h 00, on a un peu trainé au petit-déjeuner...) et un parcours préparé mais soumis à discussion, nous sommes arrivés sans encombre à Europa Park. La simple vue lointaine du "Silver Star" donna à certains envie de vomir, surtout avec le deuxième petit-déjeuner pris en route...

C'est sympa "Le silver star" !

Une fois entrés dans le Parc, après avoir retrouvé tout le monde, c'est parti pour le retour aux sources pour certains, et la découverte pour d'autres... Le jeu a consisté à faire monter les craintifs sur les manèges tout en leur faisant croire que ça ne faisait pas peur... Nous avons pu voir Kristof sur "l'Eurosat" ou Élise sur le "Silver Star". Nous n'avons pas épargné les plus peureux, ce qui nous a permis de bien rire. Dès qu'il faisait trop chaud, direction les jeux d'eau avec notamment le "Poséidon" ou "L'Atlantica supersplash" dont nous sommes sortis trempés jusqu'aux os.



**N'hésitez pas à nous écrire par courrier ou par email
(conjugaison@homonyme.org)
afin d'exprimer vos idées...**

Un petit voyage en Grèce

Si un manège a fait l'unanimité c'est bien "La malédiction de Cassandre" surnommé par notre joyeuse équipe «le manège aux godes»... Nous ne vous expliquerons pas pourquoi, allez-y, ça vaut le détour. D'autres anciens manèges ont fait sensation comme le bobsleigh engendrant des questions telles que : "Mais où sont les rails ?". La réponse est simple, il n'y en a pas ! La journée est passée vite et nous nous sommes retrouvés à asperger des gens que l'on ne connaissait pas avec les arroseurs mis à disposition le long du parcours du "Fjord-Rafting". Pour finir cette journée sous les étoiles, nous avons eu droit aux feux d'artifices du parc, alors que l'on attendait pour aller une fois de plus sur "le Poséidon". Étant donné la qualité des indications de sortie, nous avons été séparés au retour, et notre équipe a profité des autoroutes allemandes pour retrouver les sensations de vitesse du parc, et rendre certains plus blancs encore que dans le Silver Star... Vivement la prochaine fois qu'on remette ça !

Élise D. & Yohan L.

On a bien tiré... au LaserMax

Le 8 août, sept personnes de l'association étaient au rendez-vous pour un combat mi-réel mi-virtuel dans le labyrinthe obscur de LaserMaxx. Après une première partie où deux adhérents se sont mêlés à nos adversaires inconnus pour constituer deux équipes, nous avons pu nous réunir lors de la deuxième partie. Hélas, nous avons eu affaire à plus forts que nous ! Je rappelle aux non-initiés que la partie démarre sur les chapeaux de roue : tout le monde enfile... un gilet, et une fois harnachés avec grâce et sensualité, on court dans tous les sens pour s'éparpiller dans les moindres recoins du labyrinthe au son d'une petite musique angoissante. Ensuite, la bataille peut commencer dans ce dédale futuriste qu'Élise convertirait volontiers en backroom géante. Mais attention, ici on ne tire qu'au laser. Nous étions l'équipe des rouges, face à des verts plutôt coriaces même si on se débattait comme des beaux diables. Alors que nous étions ultra-concentrés sur nos pistolets, à l'ennemi par rafales sans réussir à le toucher, le groupe des verts mettait nos gilets KO pour quelques secondes en un simple clic. En somme, c'était une équipe de fous furieux contre les folles furieuses d'Homonyme ! Seul Yohann semble avoir vraiment sorti son épingle du jeu avec un score plus qu'honorable. Élise n'a pas démérité non plus, même si elle était souvent heureuse de trouver une cible qui s'avérait être moi : dommage puisqu'on était dans la même équipe ! La palme de la défaite revient à Mika et moi-même, avec des scores carrément négatifs, et pour les deux parties en ce qui me concerne (-500 et -475, ça fait mal quand on pense que le meilleur s'en tire avec 8450). Cependant quitte à perdre, autant que ce soit complètement et faire les choses en grand. Au moins, on perd avec panache ! Les parties achevées, on a rejoint le bar, épuisé et en nage. Malgré les insistances de Fred à propos du service qui selon lui, comme d'habitude laissait à désirer, on ne nous a pas offert de troisième partie. Il a pourtant gentiment taquiné la charmante employée qui ne perdait pas son humour et sa bonne humeur. Taquiné ou dragué ? On ne sait plus trop, à en croire qu'il serait un hétéro refoulé, attention Fred ! Bref, sans rancune, tout le monde est reparti souriant et plutôt enchanté de cette soirée, en attendant la prochaine...

Julien V.

L'auberge sympathique

Après avoir donné forme à mes premières impressions relatives à l'association, voici venu pour moi le temps de me faire conter l'espace de ces quelques lignes afin de vous parler de la journée dite de "l'auberge espagnole". Il s'agissait en fait de ma première "conviviale", celle-ci ayant eu lieu le dimanche 8 juillet de notre belle année 2007, mais que l'on se rassure, il n'est pas question que toutes les premières fois aient leur article. J'étais donc chargé de la préparation du dessert, charge dont je m'accommodais fort bien et que je remplis en préparant quelques pâtisseries maison. La journée eut lieu au domicile d'un membre de l'association, dans un charmant village relativement isolé, pour la joie des campagnards dans l'âme, et au grand dam des citadins invétérés. Ce fut l'occasion, autour d'une fresque alimentaire, composée par les fantaisies et les goûts de chacun, de mieux faire connaissance et de s'acclimater d'avantage. (Ceci ne concernant bien entendu que les trois petits nouveaux dont je fais partie bien qu'en rien je ne sois petit). Dame météo ne nous ayant pas prévu une journée chaude et ensoleillée, il fallut s'accommoder la grisaille menaçante et s'abriter lors des quelques ondées qui eurent lieu mais fort



heureusement, celles-ci restèrent météorologiques et jamais ne vinrent assombrir l'ambiance de cette fort sympathique journée.

Sébastien G.



Agenda

> Septembre

- > Samedi 8 : à partir de 21h : Soirée de rentrée au Petit Théâtre dans la ville
- > Dimanche 9 : 14h-9h : Participation à Eurizon 2007, stand à la Pépinière
- > 20h30 : Sortie Laser Maxx
- > Mercredi 26 : 20h30-22h : Groupe d'Expression Libre
- > Jeudi 27 : 20h : Conseil d'Administration Extraordinaire, convocation de l'Assemblée Générale
- > Vendredi 28
 - 18h - 20h30 : Groupe Femmes
 - 19h : Réunion Bilan 2006-2007 Projets • 2007-2008 du Groupe Femmes
- > Samedi 29 :
 - 14h : Conseil d'Administration Ordinaire
 - 16h : Réunion Bilan 2006-2007 Projets 2007-2008 du Groupe Jeunes
 - 21h : Repas "végétarien" (PAF 5€ comprenant l'apéro, une entrée, un plat, un dessert et un verre de vin ou un soft => inscription auprès de Elise@homonyme.org ou au local avant le lundi 24)

> octobre

- > Samedi 27 :
 - 13h : Assemblée Générale Ordinaire
 - 21h : Soirée "Halloween" en présence du nouveau Conseil d'Administration

COME IN - OUT

Adhésion à l'association Homonyme

L'adhésion inclut l'abonnement à Conjugaison. Le tarif de l'adhésion varie en fonction de la période d'inscription. Vous ne payez que les mois restant avant décembre de l'année en cours.

	Normal	Réduit**	Couple***	Associations, commerces
Année	18€	12€	24€	30€
Avril à décembre	13,50 €	9€	18€	.
Juillet à décembre	9€	6€	12€	.
Octobre à décembre	4,5€	3€	6€	.

- **Tarif Réduit : étudiant(e)s, sans-emploi, RMistes, retraité(e)s, pensionné(e)s Cotorep (joindre un justificatif).
- ***Tarif Couple : 1 envoi, 1 adresse.

Bulletin d'Abonnement à Conjugaison

Bulletin d'abonnement à renvoyer à Homonyme - 7, rue de Serre - 54000 Nancy

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Tél./e-mail :

- Je m'abonne à Conjugaison au tarif de 10 euros pour un an, soit 11 numéros (numéro double en juillet-août)

Chèque à établir à l'ordre de l'Association Homonyme

À Homonyme

• Réunion hebdomadaire

Tous les Lundis de 19h à 20h
La Réunion Hebdomadaire au local,
7, rue de Serre à Nancy

• Permanences d'accueil et d'écoute

> Tous les lundis de 18h à 20h30, possibilité d'accueil en LSF (Langue des Signes Française)
> Tous les mercredis de 18h à 20h30

• Permanence du Groupe Femmes

Tous les vendredis de 18h à 20h30

• Permanence du Groupe Jeunes

Tous les samedis de 14h à 17h

• Conseil d'Administration Ordinaire

Réunion du conseil d'administration d'Homonyme, ouverte aux adhérents.

• Groupe d'expression libre (GEL)

Le dernier mercredi du mois à 20h - Espace de liberté et d'ouverture. Partageons nos idées, échangeons sur nos différences et autour de nos identités sexuelles.

• Groupe Bi

Accueil écoute le 1^{er} jeudi du mois de 18h à 20h30

Groupe de travail le 3^{ème} jeudi du mois de 18h à 20h30

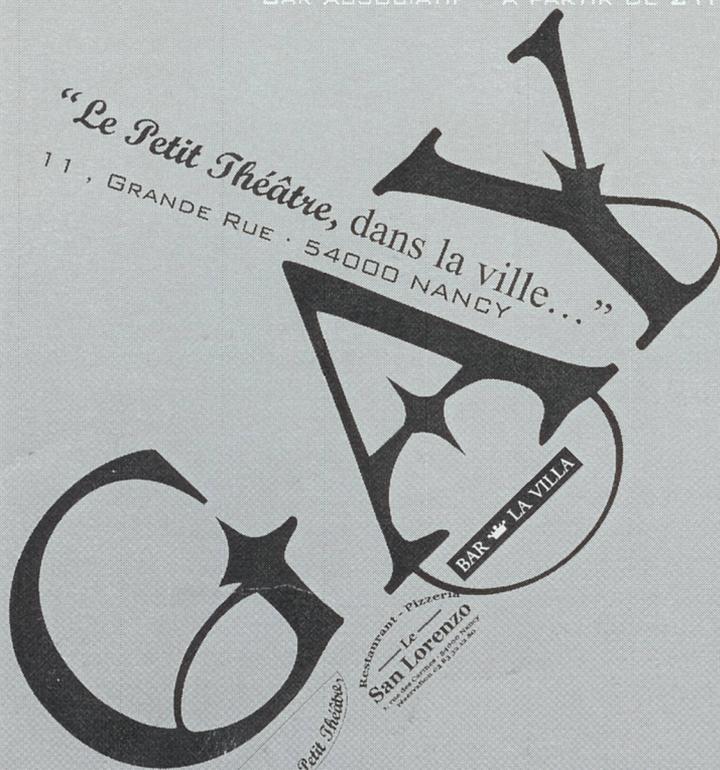
GRANDE SOIRÉE PRIVÉE

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

JEUX · ANIMATIONS · SOIRÉE DANSANTE

BAR ASSOCIATIF · À PARTIR DE 21H

"Le Petit Théâtre, dans la ville..."
11, GRANDE RUE · 54000 NANCY



Invitations
à retirer à

- Homonyme
- Le San Lorenzo
- La Villa

Contact : Association Homonyme
www.homonyme.org · 03 83 37 09 42

Conjugaison est édité par l'Association
Homonyme · 7, rue de Serre
54000 Nancy · 03 83 37 09 42
www.homonyme.org

E-mail : conjugaison@homonyme.org

N°14 · Septembre 2007 · Mensuel · Imprimé

par nos soins - 150 exemplaires

ISSN n°C1951-2708

• Directeur de la publication :

Kristof Arroyo

• Rédacteur en chef : Patrick S.

• Rédacteurs : Kristof A.,

Jérémy B., Adrien C., Barbara D., Élise D.,

Nicolas G., Sébastien G., Yohan H.,

Yohan L. Laurence R., Jean-Michel S.,

Patrick S., Julien V.

• Crédits photos :

Aziz B., Mathieu G., Roberstein

• Conception graphique :

www.roberstein.com

Centre LGBT



Lorraine Sud
lesbien gay bi trans

Membre de la Fédération Française
des Centres LGBT



Anniversaires

"Qui paie ses dettes
s'enrichit !"

— Septembre —

Eve B. née le 2,
Kristof K. né le 5,
Adrien C. né le 14,
Romain G. né le 14,
Ghislaine C. née le 19,
Kévin G. né le 20.

Les bonnes adresses

LES ASSOCIATIONS DU CENTRE LGBT LORRAINE-SUD

7, rue de Serre · Nancy

- **TRANS AIDE (Lorraine)**
trans.info.lorraine@wanadoo.fr
- **LES JOYEUX REPORTERS**
06 85 63 32 98
joyeuxreporters@wanadoo.fr
- **APGL (Lorraine)**
Parents et futurs parents homos
Les premiers mardis du mois au
local - 01 47 97 69 15

CONTACTS UTILES

- **SOS HOMOPHOBIE**
0810 108 135
ou 01 48 06 42 41
Du dim. au ven. de 20 à 22h
sam. de 14 à 16h
- **LIGNE AZUR**
Pour ceux qui s'interrogent sur leur
sexualité : 0810 20 30 40
- **CONTACT (parents et proches
de gays et lesbiennes)**
01 44 54 04 35
- **SIDA INFO SERVICE**
0800 840 800

ASSOCIATIONS LORRAINES

- **RANDO'S LORRAINE**
Randos LGBT friendly
BP 67 · Villers-lès-Nancy
www.randoslorraine.com
- **COULEURS GAIES**
31, rue des Tanneurs - Metz
03 87 17 46 85
www.couleursgaies.org
- **EMERGENCES 57**
3, Rue Jacques Roth - Sarreguemines
www.emergence57.com
- **DAVID ET JONATHAN**
davidetjonathan.nancy@wanadoo.fr
- **BI CAUSE**
Association nationale de
bisexuel(le)s
3, rue Keller 75011 Paris
- **Réf. région : Gilles**
Renseignements à Homonyme
- **AIDES 54**
15, rue Saint-Nicolas - Nancy
03 83 35 32 32
- **AIDES 88**
3, rue du Chapitre - Épinal
03 29 35 68 73
- **LES BIEN NÉES**
15, rue Saint-Nicolas - Nancy
03 83 30 18 10
- **www.lorrainegay.com**
- **www.nancygay.com**

ENVIE DE...

> Manger dans un restau sympa ?

- **LE SAN LORENZO**
1-3, rue des Carmes
Nancy - 03 83 32 12 80
- **LE BISTROT DE GILLES**
31, rue des Maréchaux
Nancy - 03 83 35 43 73
- **LA SOURCE**
18, rue de la Source
Nancy - 03 83 32 93 66
Fermé sam. midi et dim.

• L'AUTRE JOUR

159 bis, rue Saint-Dizier
Nancy - 03 83 30 42 96
Fermé dim. et lun.

• AUX DÉLICES DU PALAIS

69, Grande Rue
Nancy - 03 83 30 44 19

• L'ESCALE

37, rue des Maréchaux
Nancy - 03 83 35 09 31

• L'ARTICHAUT

9, rue Saint-Nicolas
03 83 31 22 17

• L'ORIGAN

46, rue des 4 Églises
03 83 32 41 73

> Boire un verre ?

• LE MEZCALITO

49, Grande Rue - Nancy
03 83 37 98 08

• LA VILLA

2, Porte de la Craffe - Nancy
03 83 21 09 85

Du lun. au sam. de 11h

(+dim. 15h à 2h - sam. et dim.
de 5h à 8h)

> Bouger un peu ?

• LE NOUVEAU VERTIGO

Café-théâtre
29, rue de la Visitation - Nancy
03 83 32 71 97

> D'un peu plus...

• ARMEL BOUTIQUE

3 pl. Henri Mengin
54000 Nancy

• HARMONIE COUTURE

(lingerie, vêtements)
21, rue Saint-Dizier - Nancy
03 83 32 63 17

• LES NABIS (déco...)

13, rue d'Amerval - Nancy
03 83 30 11 01

• OUT TABOO

5, rue Claude Gellée
88000 Épinal

• SAUNA CLUB LG

5, rue A. Mezières - Nancy
03 83 36 65 59

· Dim.lun. 14h>21h

· Mar.mer. 12h>21h

· Jeu.vend.sam. 14h>23h (Mixte
Jeu. 20h>23h)

• VOODOO KULTURE

44, rue des 4 Églises
54000 Nancy

• X-SHOP (sex-shop)

87, rue Jeanne d'Arc - Nancy
03 83 28 67 70